

La chanson française a deux caractéristiques très particulières.

● La première, c'est que c'est une auberge espagnole, une prostituée au grand cœur qui accueille tous ses clients sans jamais se préoccuper de leur origine, ni de leur compte en banque. C'est-à-dire sans identité autre que la langue. Une des expressions musicales considérée comme la plus française est la valse musette. Or, la valse musette est née de la rencontre de deux groupes humains spécifiques, les Auvergnats et les Italiens. Les Auvergnats parlaient entre eux un patois ancien et incompréhensible et ils envoyaient tout l'argent au pays, ils se mariaient entre eux. Les Italiens étaient pauvres, ils parlaient des patois incompréhensibles, ils étaient méprisés et craints. De leur rencontre improbable dans des bals de rien du tout, où tout était possible, est née la valse musette. C'est un peu comme si aujourd'hui les Roms et les clandestins maliens se mélangeaient dans des dancings non cartographiés pour inventer une musique qui, reprise par les souches de bois locales, deviendrait rapidement la musique officielle nationale. Toute créativité part d'un malentendu et d'un accident !

● Deuxième aspect : la chanson française est un miroir, c'est le reflet terriblement fidèle de la société.

Si la société a des rêves de liberté et d'audace, cela produit une musique débordante de liberté et d'audace. Quand la société fantasme plus que jamais sur le conformisme social – rentrer dans le rang, car le rejet conduit à la précarité – eh bien, cela donne une musique rassurante, prévisible, ennuyeuse, mais c'est le prix à payer pour le conformisme. Quand, après-guerre, la société a voulu retrouver une virginité, alors une musique légère a résonné, les gens chantaient dans la rue, une gaîté naïve flottait dans l'air, comme une revanche de la joie sur la tristesse. Les années soixante ont offert des caractères flamboyants,

où chaque sensibilité originale attaquait et transformait la langue selon ses propres règles. Aujourd'hui, depuis l'arrivée d'internet, le paysage s'est radicalement transformé (Internet est une chose magique qui fait croire à chacun qu'il est unique et particulier, alors qu'il fabrique du même à l'échelle industrielle sur la planète entière). Dans la chanson, il y a désormais la variété, traditionnelle (du pire au meilleur) ou issue des concours féroces liés à la télé-réalité et au star-system entièrement contrôlé par les boîtes de production, et le rap qui est devenu une expression quasi hégémonique, à en croire son succès populaire et économique.

Ce qui compte dans une chanson aujourd'hui, ce n'est pas la poésie, la beauté ou la surprise, c'est plutôt l'importance de se reconforter et de se reconnaître dans une identité commune. Dans le moindre beat de rap, la qualité n'est pas le sujet, ce qui compte c'est ce qui nous rassemble, ce que l'on connaît déjà. Plus on est nombreux et plus grande est la jouissance du connu. L'originalité n'est plus un

sujet non plus, il y a juste des variations de style pour se distinguer dans la masse, mais on ne doit pas s'éloigner des codes encensés par la luminescence du Web et suivis à la lettre par tous les autres médias.

Pour la chanson qui ne serait pas du rap (espèce protégée par l'État, mais en voie de disparition), c'est la même chose, sauf qu'on se reconnaît dans les codes nostalgiques, confortables. Pas de possibilités d'artistes universels qui raconteraient une histoire à toutes les générations confondues. Tout artiste est

identitaire et parle à sa propre tranche, sinon il rate sa cible et ne sert plus à rien. Si la langue est travaillée avec créativité, comme dans le rap, elle doit être incompréhensible pour ceux qui n'en comprennent pas les codes. Si tu prends Booba, ce n'est plus du Booba. La langue n'a pas à rester classique, elle est en transformation et en invention perpétuelles pour s'adapter aux nouvelles réalités contemporaines. Mais

l'audace est-elle compatible avec le normatif et le groupe ? Ce ne sont plus des individualités originales et extravagantes qui travaillent la société. L'eurodance et la variété des années quatre-vingt, qui, il y a vingt

ans, étaient considérées comme le pire du ridicule, sont désormais des styles acclamés et chics. La chanson française, avec le cinéma et l'humour, l'art populaire en général, est ainsi le miroir d'une société fragmentée, effrayée de ne pas être à la hauteur, comme si elle se trouvait écartelée entre une surdose de confort et une surdose d'anxiété.

Arthur H.

Structuration de l'argumentation,
connecteurs logiques, manière
de raisonner

Celle sur programme "Arcades de la création" Mme Bachaume
exemple de prise de notes pour le texte d'Arthur H.

Source = Annexe du rapport de jury Nîmes-Ponts 2024 (c'était
alors un
texte hors-
programme)

• Auteur = Arthur H, auteur-compositeur-interprète (ex "la Boîteuse Amoureuse"
recul sur ce métier: fils de Jacques Higelin (idem + comédien))

• Thème = la chanson française

• Thèse = miroir de la société et de son uniformisation contemporaine

• Plan = deux parties

I) l. 1-26 - 1^{re} phrase annonce 2 caractéristiques
II) l. 26-44. Elle reflète l'évolution vers l'uniformisation.

Tout au long du texte = - questionnement sur l'identité
- aspect chronologique ("depuis l'arrivée d'Intem")
- nombreux exemples
- avis assez clair malgré recours à la 3^e pers.

I) Caractéristiques chanson fr. (cf 1^{re} ligne)

a) accueil (§ 2), mélange, rencontre.

* 2 métaphores = auberge "espagnole" → adj. inattendu!
"prostitué" au gd cœur → rapprochement étonnant

* 1 ex précis = valse musette

puis transposition imaginaire (Roms-Maliens)
puis élargit encore = pst v^t g^{ale}

⇒ c'est fortuit, inattendu de créer.

b) miroir société (l. 13-26). Passe au § 3, connecteur "2^e aspect:?"

* 2 possibilités opposées
→ si soté va bien → musique libre
→ si soté va mal → musique conformiste.

* 3 ex ds ordre chronol: 1) après-g → cas 1

2) années 60 → cas 1

3) auj → laisse suspens

constat variété + rap

pseudo-
originalité
à ses yeux
→ ... → cas 2?

II) Glissement thématique vers

DIMENSION COMMUNAUTAIRE

au pst d'actualité

Qualités esthétiques → besoin social d'identité. Termes plutôt péjoratifs -
→ enjeux économiques (Rap)

ex dénoncé: Booba Variété → menacée, artificiellement soutenue

élargit → lg et art doivent se renouveler. Question (rhétorique?)
2 ex plus anciens (evodance/variété 80's) → étayer supplice actuel.